



Benjamin Vanderlick
Migrants africains à Lyon
Travail et maquis
Editions Africultures - 2012

Olivier Barlet ne s'y trompe pas (du côté *Parachever...*) : Benjamin Vanderlick « est de ceux qui boivent et mangent ensemble avant de photographier ». Il partage et cite d'abord les prénoms de ceux avec qui il a partagé. Arrivés d'Afrique subsaharienne pour des raisons diverses, ils constituent « la nouvelle génération d'ouvriers » dans l'atelier *Parachèvement* de la Fonderie de Vénissieux. Edith Joseph non plus (du côté *Maquis*) : B. Vanderlick nous invite également « à pénétrer dans un univers mal connu, dissimulé derrière une vitre sans tain devant laquelle nous pressons le pas », le monde de la sociabilité à l'africaine.

Une double entrée donc à ce travail qui retient justement nos pas pressés. On y découvre tout un monde, un « maquis », qui dément nos idées pressées et nos représentations sur ces travailleurs à la fois « soucieux de leur bonne image de bosseurs » et épris de convivialité et d'entraide. Le regard sensible de B. Vanderlick nous fait comprendre en quoi ces « africains », en agrandissant la multiplicité de la société agrandissent de fait sa beauté !

